

Marseille, le 22 Février 2012

MARIE FRANÇOISE PALLOIX

Ancienne Conseillère Régionale P.A.C.A.

Conseillère d'Arrondissements du 4^e secteur

2^e Vice Présidente à la Communauté Urbaine MPM

Commission Développement durable, Innovation & Prospectives

Lettre ouverte aux députés et aux sénateurs de Marseille

Mesdames, Messieurs,

Nous venons d'apprendre à quelle sauce notre belle Ecole de la République va être sacrifiée sur l'hôtel (une fois de plus), de choix et d'enjeux qui tournent le dos aux citoyennes et citoyens de notre pays.

Et la cible est tout simplement de jeunes enfants qui ne savent même pas qu'on est sur le point de leur enlever la première chance qui leur soit offerte de bien attaquer le long parcours de la vie.

Depuis quelques jours, j'arpente mon secteur municipal d'école en école touchées par cette carte scolaire complètement scélérate.

Et je rencontre des parents complètement ahuris et qui ne comprennent absolument pas ces décisions, des enseignants très en colère et en même temps déçus et inquiets pour la suite.

Aujourd'hui, j'étais au rassemblement des familles, du corps enseignant, des organisations syndicales et de quelques élus locaux mais pas un seul Parlementaire.

Nous avons été reçus par l'Inspecteur d'Académie qui nous a confirmé qu'il devait répartir la "misère" en supprimant 159 postes.

Il me semble, Mesdames et Messieurs les parlementaires, que vous avez votre mot à dire et je sais que certains se sont exprimés sur ce sujet.

Aussi, je vous demande instamment d'être du côté de celles et ceux qui refusent de voir le système éducatif de notre Nation partir "au musée de la Mémoire".

Nos enfants, dès l'âge de trois ans, doivent pouvoir bénéficier des mêmes droits que nous avons eus et de la même qualité d'enseignement qui a toujours été reconnue comme utile, nécessaire et efficace.

Ainsi, si pour une fois, l'esprit républicain pouvait opérer en faveur de ces bouts de chou et rassembler une dynamique obligeant à revoir la copie du gouvernement, nous pourrions peut-être, redonner toutes ces lettres de noblesse à la politique sans clivage et sans parti pris, si ce n'est celui de l'intérêt de nos enfants.

L'École est un droit et Nous, Elus du peuple, nous n'avons pas le droit de la saccager.

Par avance, je vous remercie de votre attention.

Respectueusement,

Marie-Françoise Palloix

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Marie-Françoise Palloix', written in a cursive style.